

## La double vie de Lorenzo Morin

Professeur agrégé en psychiatrie à l'Université de Montréal, Lorenzo Morin a été un psychiatre et un professeur respecté et reconnu dans son domaine pour ses recherches et ses nombreuses publications sur divers sujets tels que "le Moi", la pensée, le symbolisme, la mémoire, la parole, le langage et les psychoses. Lorenzo Morin aura été aussi un poète dont l'œuvre n'a que très peu marqué la littérature québécoise. Pourtant, après avoir consulté les documents relatifs à sa poésie, nous pouvons affirmer que cette partie de son fonds d'archives est particulièrement intéressante puisqu'elle en dit long sur l'homme et son milieu.



*Service de gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds Lorenzo Morin (P296).*

### L'il

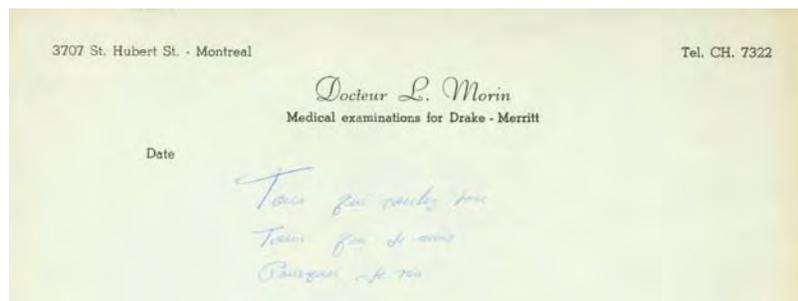
Consulter le fonds de Lorenzo Morin, c'est accorder une importance particulière à son enfance, son éducation et l'influence de son milieu sur son cheminement professionnel. Né le 14 novembre 1918 à Courcelles, notre poète a, dès son plus jeune âge, été imprégné par la culture de ce petit village des Cantons-de-l'Est. bercé par la mélodie des chants folkloriques de France et de Normandie, sa passion pour la langue française est d'ailleurs intimement reliée à l'amour que portait sa mère pour les traditions. Ce lien familial avec la langue française a renforcé son sentiment d'appartenance à son pays : le Québec. Les nombreux documents généalogiques et autobiographiques que l'on retrouve dans son fonds d'archives sont une preuve irréfutable de l'importance qu'il accorde à ses racines. L'amour de son pays est l'essence même de sa création.

La récession des années 1930 a entraîné le déménagement de la famille Morin à Saint-Hyacinthe. Son entrée au Séminaire lui a fait découvrir la langue française sous un angle plus intellectuel. Il apprend la grammaire, la syntaxe ainsi que le latin. Initié au piano par sa mère il se détourne de la musique, découragé par les longues heures de pratique qu'il doit y consacrer. Il a malgré tout conservé un goût pour la musique qu'il réussira à exprimer plus tard à travers la poésie. C'est aussi à cette époque que son intérêt pour la

psychiatrie est né. L'enseignement qu'il a reçu l'a poussé à s'intéresser aux autres et à chercher à comprendre ce qui se passait dans leur tête. Dans une entrevue donnée à la revue de l'hôpital Louis-H. Lafontaine, il avoue qu'une de ses motivations aura été, la citation de Saint-Thomas à l'effet que l'âme humaine était divisée en deux parties, la volonté et la raison.

Lorenzo Morin poursuivi ses études en médecine à l'Université de Montréal, de 1945 à 1950. Les stages effectués à l'étranger lors de ses études supérieures ont été déterminants autant pour sa profession de psychiatre que pour sa poésie. C'est aux États-Unis qu'il a été confronté à son style d'écriture. Lors de l'entrevue citée précédemment, Morin a raconté qu'il avait exposé un cas à son directeur de telle sorte que celui-ci lui fit remarquer : « You make shit look like gold, I don't know why ». Il commençait donc à développer un style poétique non seulement dans la manière de s'exprimer, mais aussi dans la manière de structurer ses écrits scientifiques. C'est aussi lors de ses études en France que son écriture s'est développée sous l'influence d'un de ses professeurs, le psychiatre et psychanalyste Jacques Lacan. Selon lui, ce professeur dégageait un certain état de rêve en parlant, ce qui l'a orienté vers la poésie.

Il est fort intéressant de constater la complémentarité de la psychiatrie et de la poésie à travers différents éléments de son fonds d'archives. La part de documents scientifiques et la part de documents reliés à sa poésie sont équivalentes et, de plus, ses écrits psychiatriques concernent aussi des thèmes reliés à l'écriture : mots et significations, parole et langage, par exemple.



*Service de gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds Lorenzo Morin (P296).*

Esquisse d'un poème de Lorenzo Morin écrit sur du papier à en-tête.

Il exerce sa profession à l'hôpital St-Jean-de-Dieu entre 1960 et 1988. Perçu par ses collègues comme un être à la fois discret et marginal et même contestataire, sa relation avec ses patients repose sur une totale disponibilité. Parallèlement à la psychiatrie, il publie ses premiers recueils de poésie, soit *L'Arbre et l'Homme* aux éditions Beauchemin en 1962, *L'Il d'Elle* en 1968 et *Le Gage* en 1975 aux éditions de l'Hexagone. Il prend sa retraite du monde de l'inconscient pour se consacrer à la poésie, en 1988. Il publie trois autres recueils en 1991, soient *La Magie des Sèves*, *Amour Paysannes* et *Le Temps du Oui* aux publications Proteau.

### **D'elle**

L'œuvre de Lorenzo Morin s'inscrit dans une époque en pleine effervescence politique et culturelle. Il gravite autour de grands poètes de la « poésie du pays » comme Gaston Miron, Claude Gauvreau, Paul-Marie Lapointe, Gatien Lapointe, Gilles Hénault, Jacques Brault et plusieurs autres. Ces poètes ont participé à ce qu'on appelle la Révolution tranquille par leur poésie, mais surtout par leurs manifestations publiques telles que la *Nuit de la poésie*. Lorenzo Morin n'a pas participé activement à ce type de manifestations, probablement en raison de son implication professionnelle. Par contre, il participait, à sa manière, à cette évolution culturelle. À la suite à la première victoire du Parti Québécois aux élections de 1976, il a fait paraître *Le Gage*. Il explique son choix pour ce titre dans son essai non publié intitulé *Auteur et critique* :

De belles années, de belles angoisses ont mené le Québec au grand événement du 15 novembre 1976. Notre Indépendance nationale était devenue un Mouvement remarquable par son inspiration purement patriotique, par la beauté de sa démarche et par l'éclatement de sa poésie dans tous les domaines de l'expression d'un peuple en gage de survivance. [...] Fortement imbu de cette espérance nationale et de la levée massive des intelligences, j'ai voulu donner à mon dernier recueil, un titre, *Le Gage*, qui voulait faire écho à cette exaltation populaire.

En 1968, Lorenzo Morin publia son œuvre maîtresse *L'Il d'Elle*, éditée par l'Hexagone, une maison d'édition étroitement liée au courant artistique des années 1960. Lorenzo Morin était très reconnaissant à Gaston Miron et Alain Horic de lui avoir accordé une place parmi les poètes de l'Hexagone. Par l'entremise de leur maison d'édition, ils lui ont permis d'appartenir à cette famille de poètes engagés, lié au mouvement nationaliste.

D'ailleurs, les thèmes abordés dans sa poésie depuis ses débuts (l'amour du pays, de la nature et de la femme) font écho et s'harmonisent à cette tendance de poésie engagée. Il dépeint l'homme comme un être intégralement féminin et masculin. Sa poésie image ses pulsions vitales et tout ce qu'elles engendrent :

ses combats, ses succès, ses élans, ses échecs et ses souffrances. La nature est omniprésente dans son œuvre et elle ramène toujours aux origines, au pays. De plus, il déclare se faire un devoir de transmettre dans sa poésie tout l'amour qu'il a reçu lors de son enfance, ce qui démontre le lien étroit entre les thèmes qu'il utilise et son parcours personnel.

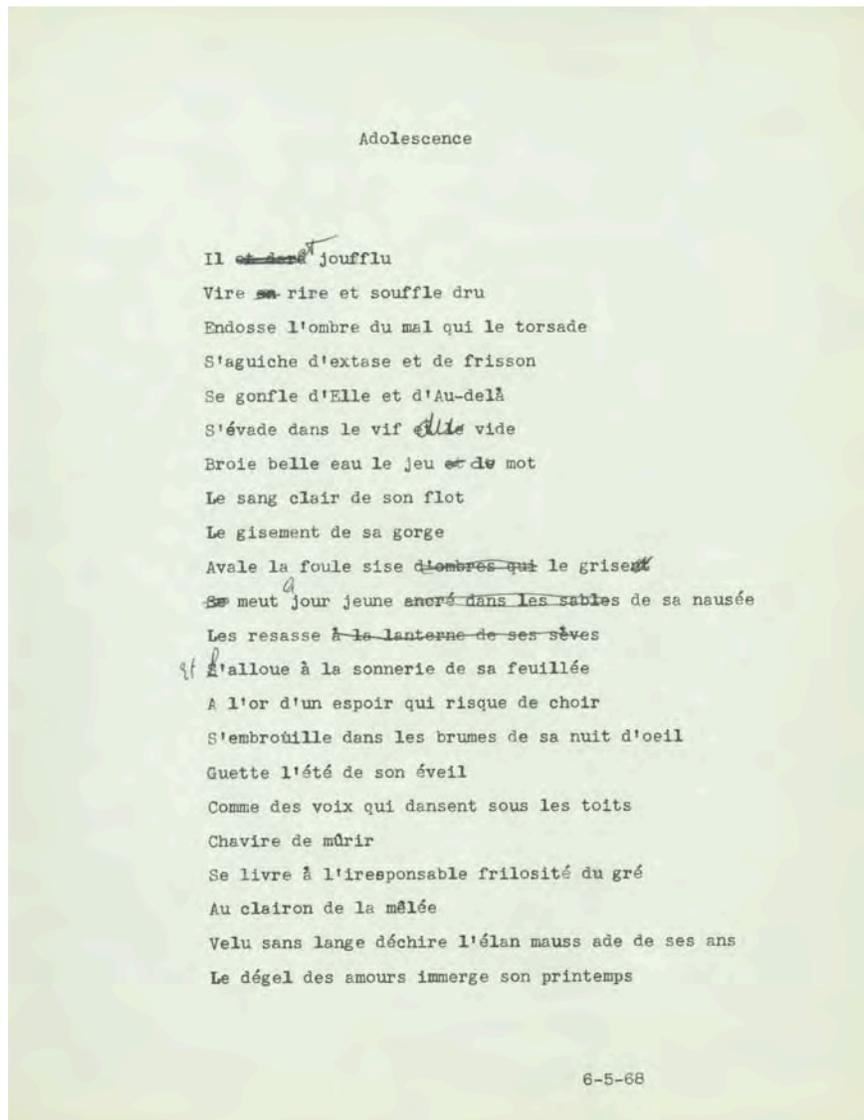
Son amour pour les mots et ses études scientifiques sur la langue raffinent sa plume. En plus de vouloir faire de sa poésie une musicalité en jouant avec les assonances, allitérations et autres figures de style, il y ajoute un aspect symbolique lié au féminin et masculin et un emploi spécial des voyelles et du «e» muet qui doit être prononcé pour donner la mélodie au poème. Sa musicalité ne réside pas seulement dans son jeu avec les sons des mots, mais aussi dans la rigueur rythmique de ses vers, même en prose libre. Malgré ce souci esthétique qui rend sa poésie moins accessible, Lorenzo Morin cherchait néanmoins à être le plus clair possible pour le lecteur, afin que celui-ci puisse comprendre sa poésie.

### **À la pièce...**

Parmi les documents du fonds de Lorenzo Morin, le texte intitulé *Auteur et critique – Essai : Réaction de l'Auteur à ses critiques*, dont il existe différentes versions, nous a semblé particulièrement intéressant. Dans cet essai, Lorenzo Morin a réuni différentes critiques, publiées ou reçues personnellement, pour ses trois premières publications, soit *L'arbre et l'homme*, *L'Il d'Elle* et *Le Gage*. Chaque critique est suivie d'un commentaire du poète. Ceux-ci prennent plusieurs formes : critique du critique, hommage au critique, commentaire sur son œuvre, etc. Le travail est fait avec un certain recul. On ne pourrait parler d'objectivité, mais Morin tente vraiment de réagir de manière constructive. Il décrit d'ailleurs très bien lui-même son but en introduction : « Ces textes suivis de mes commentaires visent à former un ensemble des diverses critiques publiées à propos de ma poésie afin de mieux évaluer leur importance dans la démarche de notre vie culturelle et l'effet produit auprès de l'auteur que je suis dans le sens d'une prise de conscience actuelle et dans celle de mon évolution en poésie. »

Comme le titre de l'essai l'indique, les commentaires de Morin traitent surtout de la critique par rapport à son œuvre. Au fil de la lecture, on peut même comprendre que l'essai est en partie un hommage aux critiques littéraires. On y apprend comment la critique a été importante pour lui, tant sur le plan personnel que professionnel. Il raconte d'ailleurs comment la plupart des critiques reçues le poussait à réfléchir à ce dont il devait tirer du commentaire de cet « important lecteur ». Il s'est efforcé de

corriger plusieurs choses, notamment de travailler à économiser davantage les mots. Cette critique était fréquente à ses débuts. On déplorait que d'aussi beaux vers soient perdus dans autant de mots inutiles. La critique l'a aussi aidé sur un second plan, de manière plus personnelle et générale. L'exemple le plus marquant donné dans l'essai est sans nul doute celui de Philippe Haeck ayant écrit une critique parue dans *Le Devoir* en 1976. Il avait fait un lien entre le poème « Adolescence » de Morin et l'entrée retardée dans la vie adulte pour la plupart des humains qui étudient longtemps. Pour Lorenzo, ce critique a démystifié l'expression de son inconscient et lui a ainsi fait changer de regard sur sa vie.



Service de gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds  
Lorenzo Morin (P296).  
*Adolescence*, poème de Lorenzo Morin.

Dans cet essai non publié, Lorenzo Morin a poussé plus loin encore sa réflexion sur la place de la critique dans le monde littéraire. Selon lui, les critiques ont un rôle intrinsèque au développement de la poésie : le poète et le critique doivent collaborer. C'est d'ailleurs ce qu'il tente de démontrer dans cet essai. Il constate également que le critique est aussi un lecteur, ce qui l'a amené à réfléchir à la responsabilité de l'écrivain envers l'écriture ainsi qu'envers ses lecteurs. Au fil de ses réflexions et de ses commentaires sur les critiques, Lorenzo Morin explique aussi sa perception de la poésie. Il écrit entre autre ses propres définitions de divers éléments, que ce soit courants littéraires ou figures de styles, où l'on peut voir un lien direct avec ses recherches en psychiatrie.

Enfin, cet essai nous semble très représentatif du fonds Lorenzo Morin de par sa richesse et la variété de l'information qu'on y retrouve, qu'elle soit de nature personnelle, professionnelle, culturelle ou sociale. En complémentarité avec son œuvre et ses autobiographies, ce document nous a permis de faire la lumière sur l'être complexe qu'était Lorenzo Morin afin de vous le présenter de manière objective et honnête. Le fonds en permet davantage; bon nombre de notes et d'essais psychiatriques mériteraient que quelques chercheurs en ce domaine s'y attardent, ne serait-ce que pour démystifier la dualité qui existe entre la folie et le génie créateur. Évidemment, ce fonds d'archives représente une époque, des croyances et des rêves pour un futur dans lequel nous sommes et ne cesserons d'être. Nous vous encourageons à lire sa poésie et à consulter le fonds Lorenzo Morin, puisqu'il s'agit de *Nous...* inconsciemment.<sup>i</sup>

Priscilla Boisvert  
Anick Forest-Bonin

#### Bibliographie :

Service de gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds Lorenzo Morin (P296).

<sup>1</sup> Grégoire, Gaetan, Michelle Leduc et Audet Tremblay. 1976. Profil du docteur Lorenzo Morin. Revue de l'hôpital Louis-H. Lafontaine, avril 1976 : p.30.

---

<sup>i</sup> Ce texte a été présenté pour la première fois dans le cadre du cours Diffusion, exploitation et communication donné au cours du trimestre d'hiver 2009 par M. Yvon Lemay.